

de 212 (LXXVII, 9, 5) est plausible, car Caracalla éleva la taxe à 10 %.

ANNALES DE LA FACULTÉ
DES LETTRES DE TOULOUSE,
juin 1952.

P. 54. M. Labrousse et G. Fouet.
A. Péguilhan (H.-Gar.), dans la
chapelle de Bétis, où il sert de
bénitier. Autel de marbre.

1) CARPENTO
 DEO

 VSLM

Cette divinité celtique est connue à Fayence (Var) : *C. I. L.*, XII, n° 248.

ARCHAEOLOGIAI ÉRTESITÖ, 3^e série, VII-IX, 1946-1948.

P. 137-146 (texte français p. 146-155). A. Radnóti. A *Brigetio*, dans les ruines d'un petit mithréum, d'où proviendrait le texte de l'*Ann. épigr.*, 1944, n° 126.

P. 147-148. Socles des statues des dadophores.

2)
a) C A V T I
 M V L P I V S
 C A S T R E N S I S
 V E T L E G I A D
 F E P
b) C A V T O P A T I
 M V L P I V S
 C A S T R E N S I S
 V E T F E P
 I N V I C T O
 D E O

L'abréviation F E P reste mystérieuse ; l'auteur pense que P représente peut-être *p(osuit)* ; ne peut-on penser à *f(ecit) e(t) p(osuit)* ?

P. 157-168 (texte italien).
F. Láng. A Petronell sur le territoire de *Carnuntum*, dans un dolichenum. Deux fragments trouvés en 1891 d'une pierre dont la partie médiane manque (*C. I. L.*, III, n° 11186).

3) A B C d e f g H I K L
 M N o p q r s t V X Y Z
 EX VISV

Contrairement à l'opinion de Dieterich (*Das Alphabet in Mystik und Magie*, 2^e édit., 1925), les inscriptions alphabétiques n'appartiennent pas à la magie primitive. L'alphabet contient en soi la plénitude de la vérité ; il a une signification mystique. Se référant à Apulée (*Metam.*, XI, 22, 23), l'auteur suggère que les inscriptions de ce genre, qui proviennent des sanctuaires de divinités orientales, ont pu servir aux rites secrets de quelques mystères.

P. 183-188 et pl. XXXIV, 1 (texte allemand), F. Láng. Au Musée national de Budapest. Main droite votive en bronze ; sur le poignet, à l'intérieur, on lit :

4) I O M D

Liste de mains semblables dédiées à Jupiter Dolichenus ; remarques générales sur les monuments de cette sorte.